

Le grand avoir

France Boisvert

Number 41, Fall 1989

Le rituel

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16162ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boisvert, F. (1989). Le grand avoir. *Moebius*, (41), 79–80.

LE GRAND AVOIR*

France Boisvert

(...)

Une fois toute propre,
Li prit son carquois
et décrocha son arc.

Manier l'arc et le tendre,
pincer la corde, se recueillir,
disposer une flèche, bander, tirer.

Les mains au-dessus de la tête,
je tiens le bambou à la hauteur des yeux.
Attendre sans trembler puis relâcher.

Respirer selon les règles de l'art.
Refouler le souffle après l'inspiration.
Conserver l'air. Tendre l'abdomen.

Pourquoi ai-je crié «non» ?
Expirer lentement. Régularité.
Recommencer à nouveau l'exercice.

Une source lumineuse la parcourt.
Kouah en valait-il un autre ?
ô Li Tsing-tao, tais toi !

L'acte respiratoire liait les gestes.
Phases successives. Face décontractée.
N'aspirant plus, Sori était respirée.

Qui de la main ou de l'esprit décochait la flèche?
Je me résigne à l'oppression libérante de la tension.
Choisir est créateur de trajectoire. Je lâche la corde.

Réalisation de l'œuvre intime.
Vocation de retouche privée.
Initier l'épreuve en solitaire.

Au maximum de l'effort,
absorbée d'abandon,
Li tirait sans but.

Disque de paille criblé de petits trous,
un chevalet dressé sur tertres de sable,
l'enceinte s'encadrait de trois murs.

Seule au jardin, debout sur une pierre,
Li Tsing-tao rata plusieurs fois la cible
déconcentrée par la pensée de se marier.

(...)
Li Tsing-tao reprit son arc,
son sourire et ses flèches,
visa le mil et l'atteignit.

Quelque chose tirait sans viser.
Cette chose, touchée par la flèche,
était aussi atteinte par la cible.

Fermée à la préméditation,
dans l'ouverture du pressenti,
Li s'exerçait à l'acuité.

Rompue à l'esquive de l'instinct,
la mandarine imaginait la riposte,
combat intérieur d'un duel en soi.

Je suis l'autre, la mire, la cible.
Et je suis la flèche qui vole.
Je suis le tir à l'arc entier!

Vivant volontiers dans le Monde,
Li était toujours prête à en sortir.
La femme impavide allait, silencieuse.

* Extrait d'un livre à paraître aux éditions de l'Hexagone.